

Un jour sur son vélo, allait je ne sais où
Une conseillère pédagogique à assistance électrique.
Elle avalait les kilomètres d'école en école
A la vitesse de l'oiseau qui s'envole,
En croisant des sportifs aspirateurs
Fendant l'air sur leur scooter.

LA CONSEILLERE PHILOSOPHE ET SON CADET.

Un inspecteur survint à jeun, qui cherchait un conseiller
et que la soif de pédagogie en ces lieux attirait.
"Qui te rend si hardi lui dit-elle de troubler mon labour ?
Cours chercher ailleurs, des gens à mettre en valeur".
De cette humilité, le triste sire n'entendait pas raison
Siffla vengeance auprès de ses relations,
Et commanda, nous l'allons montrer tout à l'heure
Pour l'ingrate, treize années de petits malheurs.

Là dessus la conseillère, déjà partie si loin de sa tanière
Regrettait sa Touraine, mais gardait bonne mine.
Un cycliste semblait perdu, sans aucune Martine,
Fier et musculeux, il errait au bord de la rivière.
L'audacieux osa quémander la belle :
"J'ai perdu mes lunettes dans la Loire !
Mais ici répondit-elle, ce n'est que la Moselle.
Pardi, mais sans mes lunettes, je ne peux rien y voir !

Ils hésitèrent entre les vignes et le froid des cimes,
Mais comme une philosophe, entourée de plusieurs Maxime,
Elle erra de Circonscrip en Magistère,
Quand le cadet, qui a trois maisons, lui siffla "Emmenez-moi au bout de la Terre".
Ayant dispersé leurs enfants à des kilomètres à la ronde.
Ils durent se résoudre à voyager aux quatre coins du monde.

La malédiction s'abattit sur elle comme un choc
Et téléporta sa fille jusqu'à New-York.
Son fils aurait pu hésiter entre la Guyane et la Touraine
Mais son destin de carabin le propulsa jusqu'à Cayenne.

De retour dans son pays, pour conjurer le mal
Elle essaya de se consoler en chantant dans des chorales
En mêlant Méli-mélodie au zénith devant l'idole Johnny
Mais sans jamais réussir à se faire à l'idée.

Enseigner à son petit fils Marceau, elle en aurait été fière,
Elle retourna en classe comme un enfant aux yeux de lumière,
Mais un élève un peu hardi, lui dit en montrant du doigt
"L'enfant c'est moi, l'oiseau c'est toi".

Dans le tourbillon de la vie, avec son cadet footeux
Elle se consolait en nageant pendant des heures,
Il attendait dans le jacuzzi, bienheureux,
Pendant qu'elle enchainait des longueurs.

Après treize années et cent cinquante litres de thé
Il leur fallut retourner au logis pour se ressourcer.
Ils se retrouvèrent alors, Mamou avec Papou, parmi des milliers d'amis
Rassemblés pour leur dire un grand merci.
Rien ne sert de courir, la retraite est déjà là
Un tour du monde repasse toujours par chez soi.